

SHÖN & THÉÂTRENCIEL

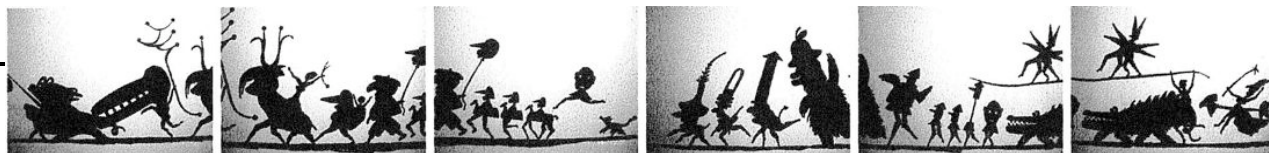


NI FINI NI INFINI

THÉÂTRE DE MACHINES À IMAGES DE ROLAND SHÖN

CONTACTS : KARINE MÉRAUD AVRIL 06 11 71 57 06
KMEAUD@SFR.FR

UNE BANDE D'ÉTOURDIS



Conception, texte, graphisme : Roland Shön

Mise en scène : Hervé Lelardoux

Interprétation : Ludovic Billy, Bertrand Lemarchand, Roland Shön, François Smol

Musique : Bertrand Lemarchand

Interprétée par Bertrand Lemarchand (accordéon, trompette), Roland Shön (bugle, tuba), François Smol (guitare, percussions)

Lumières : Claude Couffin

Vidéos : Frédéric Pickering

Scénographie : Roland Shön, Ludovic Billy

Construction et régie : Ludovic Billy

Costumes : Aurélie de Cazanove

Affiche : Paul Bonmartel

Administration : Hélène Le Gall

Coproducteurs : Théâtrenciel (76), Dieppe Scène Nationale (76),
Atelier 231, Sotteville-les-Rouen (76), Le Rayon Vert, Saint Valery en Caux (76),
Théâtre Massalia, Marseille (13)

Avec l'aide du Département de Seine-Maritime.

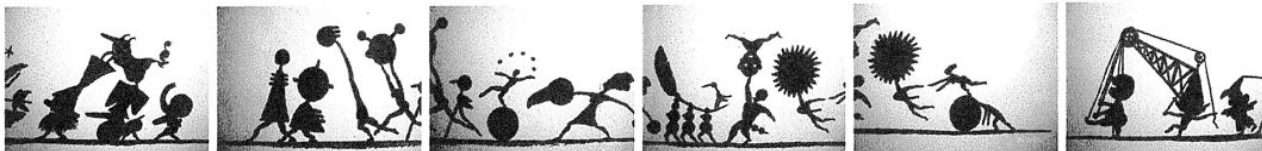
Le THÉÂTRENCIEL bénéficie de conventions avec la DRAC Haute-Normandie,
le Conseil Régional de Haute-Normandie et la Ville de Dieppe.

Contacts : Karine Méraud Avril / 06 11 71 57 06 / kmeraud@sfr.fr

Shön & Théâtrenciel / 02 35 84 72 30 / theatre.encial@free.fr

Site : www.theatrenciel.fr

UN PARCOURS THÉÂTRAL



*La route, je le sais,
ne mène nulle part :
j'y suis allé souvent.*
Daniel De Bruycker

Dans un monde où plus personne n'écrit, un facteur tourne en rond, désespérément. Plus de lettres à distribuer ni à ramasser. Un jour, dans une de ses boîtes jaunes, il trouve une lettre adressée à une femme vivant dans un pays dont il n'a jamais entendu parler. Il décide d'aller la lui remettre en mains propres. Commence un long périple où il rencontrera le cirque, le carnaval, le casino, la grande foire étonnée du monde. Comprendra-t-il un jour que le but du voyage n'est souvent que le voyage lui-même ?

Quatre saltimbanques racontent, tambour battant, le périple de cet homme que le tournis du monde va irrémédiablement étonner, étourdir. Inguérissable vertige car, sur notre globe, ce n'est pas en s'arrêtant qu'on cesse de tourner. Le public est entraîné dans leur cercle, invité à tracer sa propre dérive dans la géographie des fictions dont ils les émerveillent.

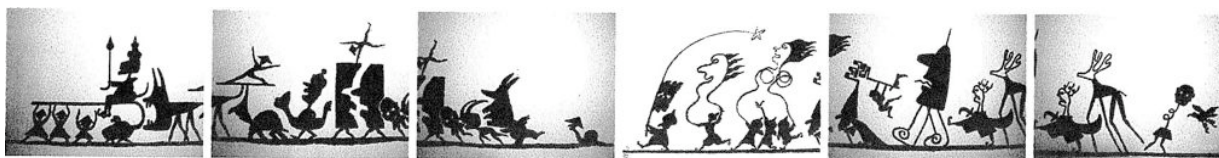
Le spectacle s'adresse à un groupe de 70 à 80 spectateurs que les comédiens vont faire circuler dans l'espace de la représentation, à la découverte des machines dont ils jouent. Sa complète autonomie technique lui permet d'être accueilli aussi bien sur des plateaux de théâtres que dans des lieux non dévolus au théâtre (salle des fêtes, gymnases, granges, églises, etc)

Roland Shön a déjà créé plusieurs spectacles en parcours. Cette forme permet un rapport tout autre avec le spectateur que celui imposé, rigidifié, par une salle de théâtre : elle réjouit sa curiosité, son attention. Le parcours dont la scénographie peut s'adapter à des espaces hors des murs du théâtre, permet ainsi d'aller à la rencontre de publics qui ne vont pratiquement jamais au théâtre.

Le jeu des comédiens s'inspire de celui des bonimenteurs et bateleurs. La musique, interprétée en direct, est très présente et accentue la tonalité foraine de la représentation.



DES MACHINES À IMAGES



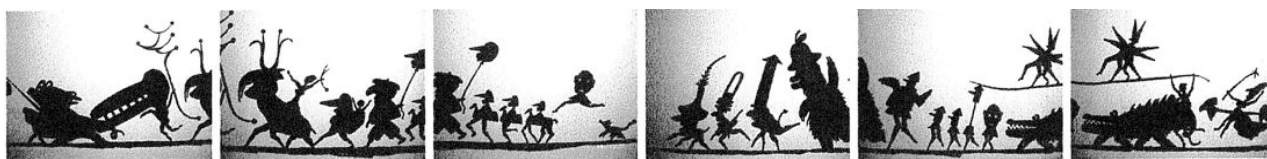
Au cours de son errance vers cette femme dont il ne connaît que l'adresse, le facteur va se mettre à rassembler une collection de ronds, rouleaux et autres roulis du monde. Ni finie ni pourtant infinie, comme toute collection ou comme toute œuvre, il l'appelle son Congrès Merveilleux : le plus petit Cirque Prétentieux, la Ronde du Carnaval, le Visage Vertige, le Rouleau de l'Evolution, les Ronds Perpétuels, le Ruban sans Fin... Alors qu'elle n'était au début qu'un moyen de payer son voyage, en la présentant dans des lieux publics, elle va devenir l'objet d'une passion dévorante qui va profondément changer la nature de son voyage.



Roland Shön fait du théâtre d'objets, un théâtre né de l'imaginaire que les objets éveillent. Dans NI FINI NI INFINI il invite le public à se promener au milieu d'objets singuliers, des machines à images. Dans ces dispositifs sur roulettes que les acteurs amènent au milieu du public, sont présentés des rouleaux peints ou dessinés, sont projetés des ombres et même un film vidéo de 10 minutes bruités par les musiciens.

L'utilisation de rouleaux au cours de spectacles permet à Roland Shön de conjuguer deux plaisirs : celui de dessiner, de peindre et celui de faire du théâtre en écrivant, racontant des histoires. La succession des images, pendant le déroulement d'un rouleau, évoque irrésistiblement l'avancée d'un voyageur dans le temps et l'espace.

NI FINI NI INFINI ET LA PRESSE



Ni FINI NI INFINI, c'est une sorte de ballet baroque, vivant et coloré qui tient tout à la fois du théâtre d'ombres et de la pantomime...un voyage en spirale qui fait souvent penser à Fellini sans jamais s'y référer vraiment. Shön est un poète. Tout son univers repose sur la vision très personnelle, à la fois précise et informelle, qu'il a des mondes qu'il invente. »

Théâtre en Normandie. François Vicaire, décembre 2008.

Ni FINI NI INFINI, la dernière création de Roland Shön, continue de nous emmener sur des chemins totalement inconnus. C'est à la fois l'avantage et le risque avec le Théâtrenciel : le public pénètre en terre d'invention(s)...Roland Shön ne souhaite finalement qu'une chose : nous faire comprendre le monde qui nous entoure, mais il a sa manière. »

L'Ardennais, septembre 2009

Dans une logique toute personnelle, Ni FINI NI INFINI, à la lisière du cirque forain et du cabinet de curiosités, déploie une mécanique scénique qui tourne sur elle-même... déroule, en boucle, le fil de l'histoire d'un homme « étourni » par la rotation inexorable de la terre. Au contact de machines à images sur roulettes, qui jouent avec l'ombre, la photographie, le dessin ou la peinture, s'ouvrent un temps et un espace autres, autrement humains, qui réactivent la mémoire et la lecture du monde. [...]

C'est vers un théâtre «autre» que Roland Shön navigue, un théâtre sans limites, qu'il explore aux confins des rêves et de l'inconscient. Sorcier animiste, ethnologue de l'imaginaire, accoucheur de pays étranges, qui est-il ? Résistant à toute hiérarchie, il met son jeu, son humour et son inventivité au service d'une conviction, celle de faire vivre à ceux qui l'écoutent le plaisir de percevoir la réalité d'autres possibles, oubliée ou effacée. Zigzaguant d'une expression à l'autre, par assemblage, collage ou associations d'idées, Roland Shön dessine un théâtre qui emprunte des chemins de traverse pour ne jamais se laisser enfermer. »

Dominique Duthuit, Mouvement, septembre 2009.

Le fondateur de la compagnie Théâtrenciel, Roland Shön, est une espèce de polyglotte de l'art, un homme-orchestre de la scène. Il puise dans le théâtre, la peinture, l'écriture, la sculpture, la marionnette, le théâtre d'ombres et d'objets, l'art du clown et du bonimenteur aussi, pour façonner un théâtre ingénieux où la fantaisie et la poésie sont reines... »

Naly Gérard, OMNI, journal du Théâtre de la Marionnette à Paris, janvier 2010.

Fasciné par les boîtes, les machines, les pseudo ou réelles explications scientifiques, Roland Shön réussit toujours et encore à nous surprendre. Il nous entraîne avec ses comparses dans une sorte de parade loufoque qui nous oblige à écarquiller les yeux et tendre l'oreille : où veut-il nous entraîner ? Et bien, sans aucun doute, là où personne ne l'attend, dans l'au-delà du merveilleux, du sensible et du poétique.

M.-Françoise Grislin, Transversalles, Strasbourg, mai 2010.

De l'évasion, envers et contre tout. Une douce extravagance, loin des sentiers battus mais à fleur de vie et d'humanité.

Véronique Leblanc, Dernières Nouvelles d'Alsace, mai 2010.

Mais les machines ne seraient rien si les conteurs que sont Roland Shön et François Smol n'étaient là pour les actionner et les ancrer dans la poésie du texte. Duo joueur, nos deux compères n'hésitent pas à se houspiller, à se voler la vedette, à rivaliser à qui mieux mieux : le premier avec sa tête blanchie de Pr Choron ; le second, espèce de Charlot sur échasses. Et même si chacun cherche à s'accaparer l'attention du public, aucun des deux ne se départit du ton de conteur : avec ce qu'il faut de mimique pour suggérer un caractère et de diction pour soutenir le lyrisme du texte.

Christophe Lucchese – Les Trois Coups – lundi 10 mai 2010

ROLAND SHÖN

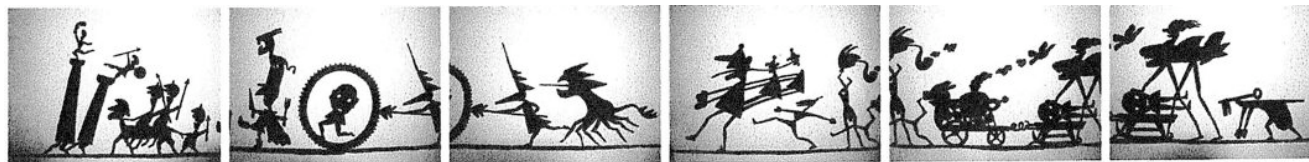
C'est sans doute la marque des grands artistes d'être en capacité de créer des histoires qui deviennent quasiment mythiques, d'échafauder des constructions de l'esprit dont on ne sait plus très bien si elles font partie de la réalité ou du rêve éveillé... Roland Shön applique à la lettre le principe d'étonnement (lié à celui de l'humour), si cher aux surréalistes... En forçant les portes de l'imaginaire Roland Shön crée un appel d'air salutaire. A son service, un talent incontestable de bricoleur (d'objets, de mots, d'histoires). L'art redevient enfin artisanat. Jean-Pierre Han, Rue de la Folie, revue des arts et spectacles urbains (2000)

Roland Shön est un explorateur de l'imaginaire. Qu'on le dise marionnettiste, plasticien, comédien... ne change rien à l'affaire. Dans d'autres pays, on l'appellerait attrapeur ou distributeur de rêves. Avec lui tout est possible. Depuis plus de vingt ans qu'il a fondé sa compagnie du Théâtrenciel, inclassable, il entend bien le rester. Les étiquettes ne sont pas pour lui. Didier Méreuze, La Croix (2003)

En inventant tout, du texte aux objets, Shön élabore un théâtre moins réel que fantasque, dadaïste. Bruno Masi, Libération (2003)

Le marionnettiste Roland Shön est un des poètes de la scène les plus singuliers d'aujourd'hui... L'art de Roland Shön est un peu vaudou : accompagné de ses totems et de ses poupées, il ramène à de très anciens et nécessaires rituels, en des images splendides et mystérieuses. Fabienne Darge, Le Monde (2005)

Roland Shön est un magicien. Il s'efface derrière les objets pour laisser poindre une vie autre, fugace, impalpable et mystérieuse. Le tout avec une loufoquerie contagieuse. Maître de la mise en scène, il invite adultes et enfants à un voyage de toute beauté qui nourrit le regard et réveille la conscience. Dominique Duthuit, Le Figaroscope (2005)



Roland Shön fait du théâtre, complètement. C'est à dire : il écrit, il construit, il met en scène (pas toujours), il joue (pas toujours) son théâtre. Avec un plaisir grandissant. Il ne peut faire autrement. Il aime trop jouer, tout petit déjà...

Jouer avec les mots, les agiter pour en faire jaillir de nouvelles étincelles. Jouer avec tous ces bouts de bois, ficelles, plastiques, ferrailles qu'il trouve au cours de ses promenades sur les plages (il vit au bord de la mer). En faire des grigris inopérants, des totems bienveillants, des masques silencieux, des marionnettes oiseaux, des ombres centenaires, des machines inutiles, des robots romantiques, et tant d'autres objets médiums qui ne s'animeront que dans le vent d'imaginaire. Jouer de la scène (même si ce n'est pas celle d'un théâtre), en faire le lieu des mystères partagés. Jouer enfin de la voix, du corps, de la musique, du silence, de l'accident révélateur. Jouer avec le public, lui faire quitter l'égoïsme de son fauteuil, l'enjouer.

Il joue mais pas seulement seul. Des complices l'accompagnent, et leurs dérives communes tracent le sillage d'un THEATRENCIEL (compagnie fondée en 1979 basée à Dieppe, plus d'une trentaine de créations). Depuis le spectacle-parcours GRIGRIS (1992), au cours duquel apparaît l'explorateur Volter Notzing, Roland Shön a créé autour de ce personnage tout un ensemble de textes et d'objets, utilisés dans des spectacles, expositions, publications, qui concourent à tisser, un véritable univers imaginaire.

Dernières créations : *Gyromances (2011), Le Gyromancier (2009) / Le Bureau des Objets perdurables (2007) / La Conférence de l'Ambassadeur (2006) / Le Montreur d'Adzirie (2005) / A la recherche des Loxias perdus (2004) / Lecirqle (spectacle de la 15ème promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne, 2003) / Hazardous Area (2003) / Visites Obliques (2002) / Musées Maison (2002)...*

A récemment publié : *Les Oiseaux architectes, le Montreur d'Adzirie, un peu de théâtre de Roland Shön*, de Roland Shön et Jean-Luc Matteoli (2009, Ed. de l'Entretiens) / *Les Trésors de Dibouji* dans « *Court au théâtre 1* » (2005, Ed. Théâtrales Jeunesse) / *Les Folioles* (2005, Ed. de l'œil) / *La petite encyclopédie Volter Notzing* (2002, Ed. de l'œil) / *Les Ananimots - Grigris* (2001, Ed. Théâtrales Jeunesse) / *Démonstration* (2001, éd. Clarisse).

CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

2 représentations par jour

Jauge : 70 à 80 personnes, selon la surface du lieu de représentation

Tout public à partir de 8 ans

Durée : environ 1 h

Cachet pour 2 représentations dans la même journée : 2.200 euros HT

Cachet pour 1 représentation isolée : 1.600 euros HT

Repas, hébergement pris en direct ou défraiements (tarif syndac) :

4 personnes (hébergement en chambres individuelles)

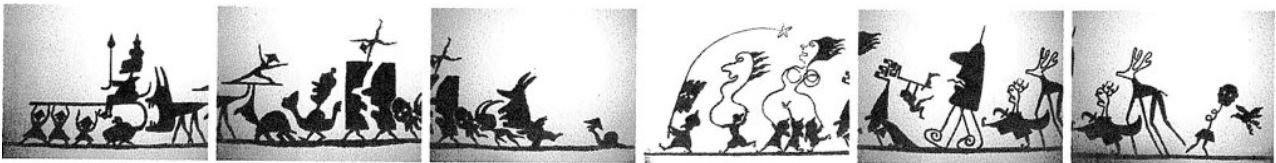
Transport :

Location d'un camion aller-retour depuis Dieppe (+ essence + péages)

1 Aller-retour SNCF depuis Evreux

1 Aller-retour SNCF depuis Strasbourg

CONTACT : Karine Méraud Avril - 06 11 71 57 06 - kmeraud@sfr.fr



Ni Fini Ni Infini est un parcours théâtral destiné à un public. Son autonomie technique (son, lumières, projections) lui permet d'être joué non seulement dans des espaces de représentation équipés mais aussi dans tout espace clos et couvert, suffisamment grand et pouvant être occulté.

Lieu : une salle vide, de plain-pied, d'environ 150 m² (10 x 15 m) ou un plateau de théâtre... (public et comédiens dans le même espace). Espace occulté et, dans l'idéal, murs et sol noirs ou sombres.

Noir complet dans la salle.

Loges chauffées pour 4 personnes avec tables, chaises, miroirs et point d'eau.

Matériel demandé : 10 rallonges de 10 m, 5 rallonges de 5 m, 10 triplettes.

Personnel : 2 personnes montage (4h) et démontage (2h), 1 personne en exploitation.

CONTACT POUR LA TECHNIQUE : Ludovic Billy : 06 61 44 61 87